

Lorsque Jean-Michel Blanquer parle, on a envie d'applaudir. Il décrit avec brio une école idéale, refondée sur la science, humaniste en même temps qu'efficace... On aimerait que ce soit vrai, mais tout est faux, comme le montrait déjà la première édition de ce réquisitoire. À l'heure du bilan de la mandature, cette nouvelle édition prend en compte les efforts du ministre pour justifier sa politique.

Mais, quoi qu'il en dise sur un ton toujours très satisfait, aucune des réformes qu'il a engagées n'est réellement éclairée par la science. Les chercheurs dont il s'est entouré sont, pour les plus influents, sortis de leur domaine de compétence, et fondent leurs arguments sur des prémisses largement discutables, quand ils ne trichent pas avec les références bibliographiques. L'évaluation est partout, rien ne marche, et jamais les conséquences ne sont tirées.

Au total, et sous couvert de modernité, les vieilles recettes de la droite autoritaire : un premier degré et l'enseignement professionnel caporalisés, les collèges et lycées mis en concurrence, l'élitisme comme principe. Ce ne serait qu'un mauvais moment à passer si la plupart de ces réformes n'étaient irréversibles, et si elles ne coûtaient pas très cher pour un effet dérisoire.

Débat de spécialistes ? Non. Pascal Bouchard est journaliste, il suit les questions d'éducation depuis bientôt 40 ans, et voit, sous des apparences changeantes et des dispositions parfois très techniques, revenir sans cesse les questions non résolues qui hantent notre système éducatif. Car c'est le grand mérite de ce ministre que de nous obliger à les poser sous un jour nouveau sans jamais nous laisser impressionner par les arguments d'autorité de ceux qui veulent nous imposer leur vision de l'École.

*Pascal Bouchard, agrégé de lettres et docteur ès lettres (sciences de l'éducation), a notamment été enseignant, producteur à France-Culture, directeur de la rédaction de l'Agence Éducation Formation (AEF) et le créateur de ToutEducat.fr.*



Prix : 12 €